

Lettre de D'Alembert à Espagnac Jean Baptiste Joseph, 21 février 1775

Expéditeur(s) : D'Alembert

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

D'Alembert, Lettre de D'Alembert à Espagnac Jean Baptiste Joseph, 21 février 1775, 1775-02-21

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 25/12/2025 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/895>

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitJe reçois à l'instant, monsieur, la nouvelle édition de votre excellent et magnifique ouvrage...

RésuméHistoire du maréchal de Saxe : bien que mauvais juge, appréciera les augmentations de cette nouvelle édition.

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire75.15

Identifiant1700

NumPappas1458

Présentation

Sous-titre1458

Date1775-02-21

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la fiche Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettre Non renseigné
 Publication de la lettre J. enc., 15 avril 1775, p. 328
 Lieu d'expédition Paris
 Destinataire Espagnac Jean Baptiste Joseph
 Lieu de destination Non renseigné
 Contexte géographique Non renseigné

Information générales

Langue Français
 Source impr., « de Paris »
 Localisation du document Non renseigné

Description & Analyse

Analyse/Description/Remarques Non renseigné
 Auteur(s) de l'analyse Non renseigné
 Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

Extrait d'une autre lettre de M. de Voltaire au même.

Tous les plans dont vous avez gratifié le public, sont d'une exactitude dont personne n'avoit encore approché. Vous représentez les positions des armées avant & après l'action, comme dans l'action même. Votre livre sera à jamais l'instruction des officiers, & c'est assurément un des plus beaux monumens du siècle. Pardonnez-moi ces éloges, puisque c'est la vérité qui les dicte.

J'ai l'honneur d'être, &c.

A. Fenry, le 10 Mars 1775.

Lettre de M. d'Alembert au même.

JE reçois à l'instant, Monsieur, la nouvelle édition de votre excellent & magnifique ouvrage que vous me faites l'honneur de m'envoyer. Quelque mauvais juge que je sois en ces matières, je lirai certainement avec tout l'intérêt possible les augmentations que vous y avez faites, & je ne doute pas qu'elles ne reçoivent des connoisseurs les mêmes suffrages que la première édition. Quant à moi, je ne puis vous offrir que ma reconnaissance de toutes vos bontés, & je vous prie d'être bien persuadé qu'elle ne peut être plus vive & plus sincère.

J'ai l'honneur d'être, &c.

De Paris, le 21 Février 1775.

Pappas 1458



21 février 1775

Lettre de M. Marmontel au même.

SI je n'avois pas reçu aujourd'hui, Monsieur, comme une marque de vos bontés, la nouvelle édition de l'Histoire du maréchal de Saxe, je l'aurois acquise demain. Que n'ai-je des guides aussi sûrs pour tous les autres détails du regne de Louis XV ! Je vous suivrai pas à pas, Monsieur, en faisant hommage à mon maître des lumières que je lui devrai.

J'ai l'honneur d'être, &c.

De Paris, le 2 Mars 1775.

Lettre de M. Thomas au même.

JE vous dois, Monsieur, de nouveaux remerciemens pour la nouvelle édition de la vie du maréchal de Saxe que vous avez eu la bonté de m'envoyer. Vous avez ajouté un nouveau degré de perfection à un ouvrage qui étoit déjà si digne de l'estime publique. La vie de cet homme illustre devient sous votre plume une partie intéressante de notre histoire. Les militaires y trouveront des leçons, & les familles qui ont bien servi l'état, un monument élevé à leur gloire. Vous écrivez sur la guerre comme Polybe, & vous achevez de peindre un grand homme à la manière de Plutarque, par les anecdotes & les traits particuliers de sa vie. Personne, Monsieur, ne vous a lu avec plus d'empressement & d'intérêt que moi. J'ai appris comme j'aurois dû louer un homme célèbre, & je devrois effacer le peu de lignes que j'ai osé écrire aux pieds de son tombeau.

De Paris, le 3 Mars 1775.